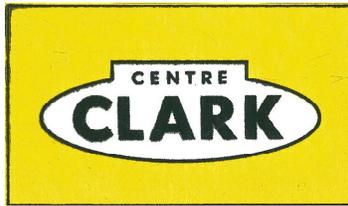


MÉMOIRE SUR LES QUARTIERS CULTURELS



PRÉSENTÉ À LA COMMISSION SUR LA CULTURE, LE PATRIMOINE ET LES SPORTS DE LA
VILLE DE MONTRÉAL

Consultation publique du 16 novembre 2011



- Fier partenaire de l'art actuel depuis 1988 -

Mandat

Le Centre d'art et de diffusion CLARK, un organisme à but non lucratif fondé en 1988, est un centre d'artistes autogéré, voué à la production et à la diffusion de la création contemporaine.

Champs d'action

Le Centre vise à aider et à promouvoir la production, la recherche et la diffusion nationale et internationale des arts visuels actuels. En plus de sa célèbre galerie, CLARK compte un vaste atelier de menuiserie, des ateliers d'artistes, un espace de recherche, agit à titre d'éditeur et organise événements et festivals.

Depuis 2002, il existe à CLARK un service de médiation culturelle pour les groupes de tous âges. En collaboration avec Ubisoft Montréal, nous avons réalisé les *Ateliers portes ouvertes* en 2007, 2009 et 2011 où plus de 5 000 personnes sont venues découvrir les lieux de création des artistes du quartier.

Le Centre connaît actuellement un achalandage et un succès inégalé. Sa clientèle est composée d'artistes, de spécialistes du milieu, mais aussi largement d'étudiants, de curieux, de familles, en bref, d'un public varié.

Plus de 500 artistes ont présenté leurs œuvres chez CLARK, un public annuel de plus de 5000 visiteurs (2010-2011) vient à la rencontre de l'art que propose CLARK. Nous sommes fort d'exemples de réussite, grâce à une équipe stable et une administration et une gouvernance impeccable.

Bref historique

Depuis sa fondation rue Clark au centre-ville de Montréal, l'organisme a rapidement été reconnu par ses pairs et par les médias comme une plate-forme incontournable de la création au Canada.

En 2001, un déménagement forcé pousse le Centre à se relocaliser sur le Plateau Mont-Royal. Un espace situé au 5455 de Gaspé, dans le secteur du Mile-End, retient l'attention et est entièrement configuré pour y loger les bureaux, les deux salles d'exposition, l'atelier CLARK, l'atelier de recherche et les ateliers d'artistes sur une superficie totale de 12 000 pi². Depuis sa relocalisation, CLARK est devenu un haut lieu de convergence de la communauté artistique et du public pour qui il travaille. Le quartier est depuis notre arrivée devenu le secteur culturel

ayant la plus haute densité de producteurs artistiques au Canada comme le révélait une récente étude de la firme *Hill Strategies*. Toujours de près lié à sa communauté, CLARK entreprend des initiatives citoyennes depuis (programmes de médiation culturelle, Atelier Portes Ouvertes, conférence, événements, expositions, prises de position)

- Lorsque CLARK emménageait dans le Mile-End en 2001, une quinzaine d'artistes y travaillaient déjà. Aujourd'hui, ils sont plus de 500. Personne ne peut nier notre rôle essentiel quant à l'essor culturel du quartier. Vrai pôle magnétique, CLARK est clairement devenu un incitatif de localisation pour la communauté artistique et un repère pour cette dernière.
- CLARK est connu et reconnu pour sa programmation de haut niveau. Nous avons, au fil des ans, accueilli les premières expositions individuelles de David Altmejd, Pascal Grandmaison, Emmanuelle Léonard, Valérie Blass, Patrick Coutu, Lynne Marsh, pour ne nommer que ceux-là.
- Alors que le quartier vit une rapide gentrification et une puissante flambée spéculative, il nous apparaît impératif de sécuriser la présence des artistes dans le quartier. À ce stade-ci de notre histoire, l'immobilisation semble une avenue judicieuse, voire un investissement sûr et intelligent.



Paul Desborough - 2006 – *Wrist Action : Marking Time in Stretch Marks, Paint and Plunder*.

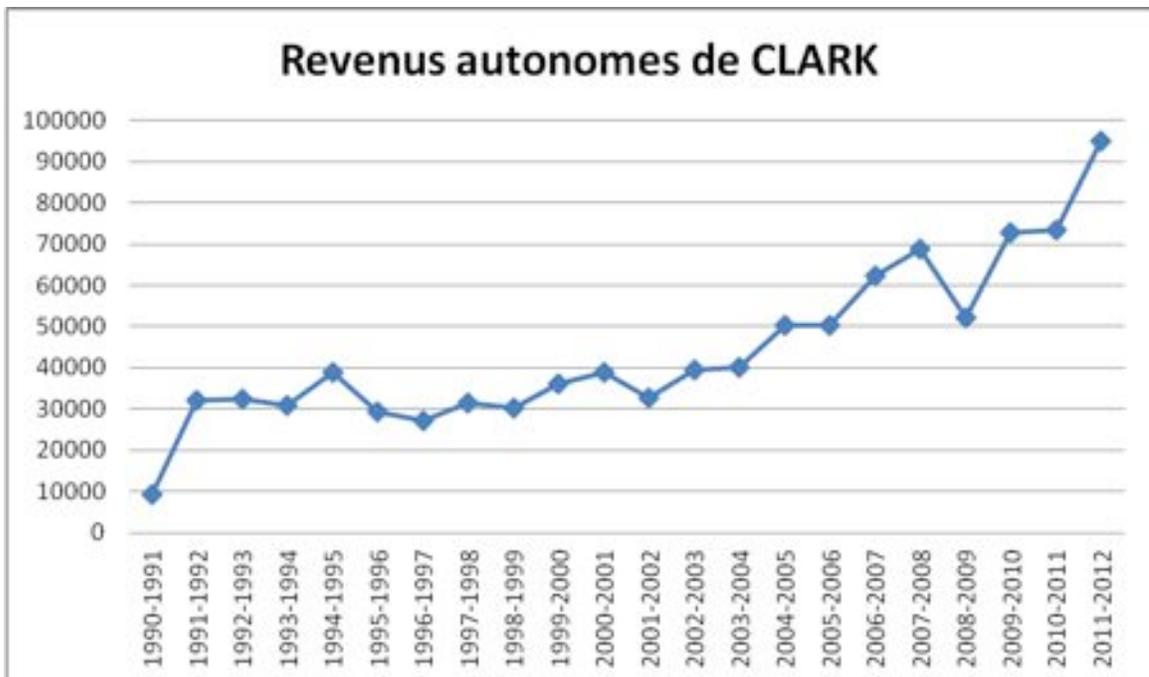
Ouverte et au public du mardi au samedi, la galerie occupe un espace de 3 100 pi². Ses deux salles d'exposition permettent au Centre de présenter une dizaine d'exposition par année et d'accueillir près de 500 personnes à ses vernissages.

Bilan administratif

- CLARK fait preuve d'une saine gestion administrative et n'a accusé aucun déséquilibre dans sa planification financière depuis plus de dix ans.
- Les nombreuses sources de revenus du Centre lui permettent de rester un chef de file au Québec quant à l'importance de ses revenus autonomes.
- L'encan annuel, la location d'ateliers d'espaces de rangement et les services de production de l'Atelier de menuiserie représentent près de 30 % de nos revenus annuels.
- Nous affectons annuellement une part de ces revenus autonomes au développement de projets nationaux et internationaux.
- Certaines entreprises privées (UBISOFT Montréal et Systémalux par exemple) soutiennent différents projets pilotés par CLARK.
- Les sommes d'argent administrées par le Centre proviennent à 70 % de fonds publics, à 30 % de revenus autonomes dont 10 % découlent directement des revenus générés par l'Atelier de production.
- À l'heure actuelle, nos subventions de fonctionnement sont réparties comme suit : Conseil des arts de Montréal (14 %), Conseils des arts et des lettres du Québec (70 %) et Conseil des arts du Canada (16 %).

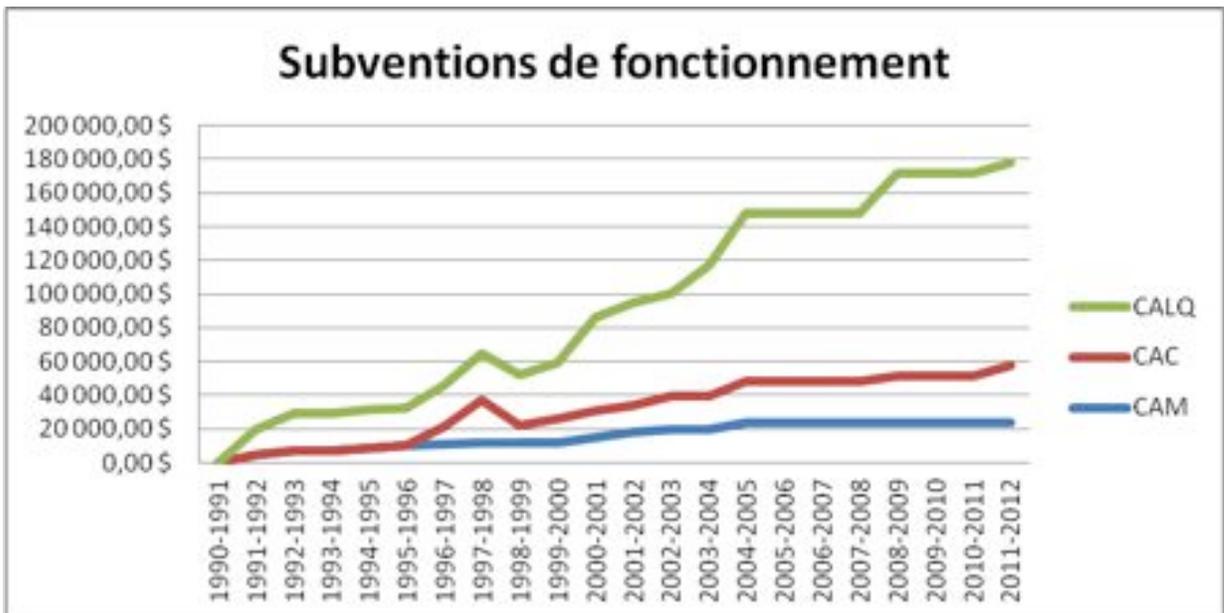
Gouvernance

Conformément au code d'éthique et à l'énoncé des valeurs que contient notre politique de gouvernance, nos politiques sont appliquées en vertu du respect de chacun et en fonction des normes les plus élevées en matière de conduite et de déontologie. Le Centre s'est ainsi engagé à agir de manière transparente, responsable et respectueuse envers l'environnement, envers l'ensemble de la collectivité, en plus de favoriser l'entraide et de se préoccuper du bien-être de tout un chacun. CLARK s'engage à stimuler la recherche artistique et sa diffusion dans les meilleures conditions possible.



Les revenus autonomes de CLARK sont essentiellement composés de la vente d'œuvres de notre célèbre encan, de dons d'individus, de commandites d'entreprises, du service de bar lors de nos vernissages et de l'Atelier CLARK.

* La baisse de revenus autonome en 2008-2009 correspond à l'absence temporaire de permis de vente de boissons alcoolisées.



Atelier CLARK

Seul atelier du genre à Montréal, l'Atelier CLARK est ouvert à l'ensemble de la communauté artistique. L'Atelier CLARK est doté d'une salle de montage comprenant de vastes surfaces de travail ainsi que d'une salle d'outillage munie de tout l'équipement nécessaire au travail du bois principalement. Un de nos techniciens qualifiés est présent en tout temps pour apporter un soutien technique professionnel. Sont joutés à l'atelier de menuiserie notre atelier résidence et six ateliers d'artistes loués à nos membres à prix modique pour une superficie totale de 9 300 pi². Victime de son succès, l'Atelier CLARK a dû être agrandi de 400 pi² cette année et vit annuellement une augmentation de sa clientèle frôlant les 30 % et ce, depuis les quatre dernières années.



vue d'une des salles travail de l'atelier CLARK



Problématique – urgence d’action

Comme vous le savez sans doute, les artistes, leurs ateliers et les lieux de diffusions vivent en constante précarité face à la spéculation immobilière. En 2001, le Centre vivait une éviction de ses locaux de fondation au centre-ville. Nous avons déménagé dans le Mile-End, un quartier qui est devenu en dix ans un pôle créatif incontournable à Montréal où se retrouve la plus forte concentration d'artistes au Canada*. CLARK est nécessaire et intimement lié à la communauté d'artistes qu'il dessert dans le quartier. Depuis l'acquisition en 2011 du 5455 de Gaspé par le groupe Allied Reit Properties, nous faisons face à la même menace d'exode qu'il y a dix ans. C'est pourquoi nous envisageons le prochain déménagement de CLARK comme un geste majeur pour l'avenir et la sécurité de la communauté artistique.

Ce déménagement devrait se faire dans un contexte d'immobilisation, du moins, dans un espace sécurisé. Le Centre et la communauté sont épuisés de servir d'assainisseurs de zones industrielles ou délaissées. Les exemples sont aussi tristes que nombreux. L'histoire ne cesse de se répéter. Ne pouvons-nous pas être pour une fois, pionnier sur l'échiquier québécois ? Nous implantant au 5455 de Gaspé il y a dix ans, nous avons donné à ce quartier sa couleur si riche et unique pour Montréal, une spécificité qui se retourne contre nous. Il nous semble essentiel pour les arts visuels à Montréal d'assurer le futur d'un centre d'artiste autogéré et d'une toute entière communauté, exemplaire par ses services et ses activités, pour les générations à venir. Faire de Montréal une métropole culturelle doit aussi passer par la préservation de ses acquis et de sa spécificité. Repenser les quartiers culturels doit indéniablement se faire en concertation avec les acteurs culturels de ces quartiers.

* Voir l'étude récente de Hill Strategies ou encore le recensement des travailleurs culturels et des artistes élaboré par la CDEC et Pied Carré.

Nous demandons à la ville de se pencher sur les recommandations suivantes :

- Sécurisation des espaces de production et de diffusion

Le Centre d'art et de diffusion CLARK appuie les recommandations exprimées par les Ateliers Créatifs à cet effet :

La création d'un fonds dédié au développement de projets immobiliers collectifs structurants et pérennes d'espaces créatifs abordables.

L'accord de la reconnaissance d'organisme culturel aux Ateliers Créatifs et aux regroupements de créateurs formés à des fins de mutualisation des ressources et de la sécurisation immobilière.

La modification à la loi sur la fiscalité municipale afin que soit reconnu aux créateurs le droit de se regrouper pour soutenir leur pratique et que ces regroupements soient éligibles aux exemptions de taxes foncières comme les autres lieux de création.

Contrairement aux centres d'artistes situés en région ou à Québec, les centres d'artistes de Montréal restent à la merci des promoteurs immobiliers, de la spéculation et de la précarité de ses baux. La plupart des CRÉÉ ou des municipalités en régions ou même à Québec ont, à différents moments, facilité l'acquisition d'espace de diffusion pour sécuriser les centres

d'artistes et la communauté artistique locale. Alors qu'à Québec, 7 centres sur 12 sont propriétaires, à Montréal, incluant le 2-22, 3 centres sur 30 seulement ont accès à la propriété.

Sécuriser les espaces de diffusion et de production dans une ville, reconnaître l'indéniable apport des artistes à la société, sur le plan économique et intellectuel devrait être le mot d'ordre de toute capitale ou métropole, encore plus si elle se dit « culturelle ».

Montréal doit appuyer un ou plusieurs chantiers d'acquisitions ou de construction d'espace exclusivement voués à la diffusion et à la production des arts, notamment dans le secteur *St-Viateur Est* qui est à un pas de perdre sa si riche spécificité, ce qui nous semble une priorité et devrait être au centre des préoccupations de la ville.

- Sécuriser l'accessibilité à la culture dans les quartiers pour les travailleurs culturels, artistes et le public.

La ville doit se pencher sur des solutions durables et avantageuses pour tous les partis. Il est de mise qu'un contrôle du coût de location au pied carré doit être pensé ou envisagé, que soient sécuriser urgemment les espaces de diffusion et de création présents dans les secteurs mis en danger par la flambée immobilière qui s'abat sur Montréal.

Les points suivants devraient être à l'étude :

- La sécurisation de baux à long terme pour de grandes surfaces dans les édifices existants par étage par exemple.
- L'offre d'incitatifs fiscaux aux propriétaires des immeubles industriels pour la sécurisation des espaces de création en location
- Le financement pour soutenir l'acquisition et le développement des espaces de création et de diffusion

- L'urgente préservation des zones où se situent les ateliers, les centres d'artistes, les organismes culturels et ateliers collectifs.

Nous croyons fermement que collectivement et avec le renfort de la ville centre, nous pouvons sauver le secteur St-Viateur Est et stopper au plus vite cette hémorragie qui pourrait être des plus néfastes.

L'écosystème présent dans le quartier et notamment au 5455 de Gaspé, aussi fragile soit-il, surtout ces jours-ci, devrait être pour l'administration municipale un quartier culturel phare, une zone à protéger. Connue des citoyens grâce entre autres à la visibilité qu'a offert au quartier l'événement Ateliers Portes Ouvertes (3 éditions – plus de 6 000 visiteurs – plus de 300 artistes participants), le pôle culturel qu'est devenu le secteur St-Viateur Est, est visité, ancré et chéri par la communauté.

Les initiatives de sécurisation et de développement devraient toutes se faire en partenariat avec les occupants, artistes et travailleurs culturels oeuvrant dans ces quartiers.

Ne pas réagir urgemment met en péril plus de 800 emplois dans le quartier, 800 montréalais, montréalaises qui voient ici fragiliser leur condition socio-économique, une ville entière qui perdrait un secteur unique au Canada et la chance d'être un réel modèle économique et culturel.

Il est aussi à noter que le Centre d'art et de diffusion CLARK, à la lumière de ceux-ci, endosse les mémoires déposés par les organismes Pied carré, Ateliers Créatifs et celui déposé par la CDEC Centre-Sud / Plateau Mont-Royal.

